

**La Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse de l'Université de Montréal, le Projet religion et diversité et le CÉINR (Centre d'écoute et d'interprétation des nouvelles recherches du croire) présentent le colloque**

## **« NOUVEAUX MOUVEMENTS RELIGIEUX, MINORITÉS ET MÉDIAS »**

**Université de Montréal, Pavillon Marguerite-d'Youville, jeudi 17 mars 2016, de 14h00 à 18h30 et vendredi 18 mars 2016, de 9h00 à 16h30**

**Organisation :** Solange Lefebvre, titulaire, Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse (Université de Montréal), et Mathilde Vanasse-Pelletier, étudiante au doctorat, sciences des religions (Université de Montréal)

**Problématique :** Dernièrement, l'anxiété collective autour des identités religieuses semble concerner principalement les « grandes religions du monde », en particulier l'islam. Pourtant, un tout autre enjeu relatif au religieux a retenu l'attention et suscité des inquiétudes ainsi que l'intérêt de nombreux universitaires : les nouveaux mouvements religieux (NMR), ou « sectes ». Dans cette optique, la visée de ce colloque sera d'explorer la situation de ces groupes religieux minoritaires dans le monde contemporain de plus en plus globalisé. Plus particulièrement, sera considéré le traitement médiatique actuel des petites minorités religieuses, ainsi que les enjeux théoriques, méthodologiques et conceptuels se rattachant à l'étude des NMRs et les différents médias.

**Pour réserver votre place,** prière de faire parvenir un courriel à l'adresse suivante : [\*\*mathilde.vanasse-pelletier@umontreal.ca\*\*](mailto:mathilde.vanasse-pelletier@umontreal.ca)



**Jeudi 17 mars 2016**

**Salle 3038, Pavillon Marguerite-d'Youville, Université de Montréal**

**2375 chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal**

13h30-14h00 : **Accueil**

**Présidence : Dominic Larochelle, Membre du comité directeur du Centre CROIR (Centre de Ressources et d'observation de l'innovation religieuse), Université Laval (<https://croir.ulaval.ca>)**

**BLOC 1 : *Minorités religieuses, internet et réseaux sociaux***

14h00-14h30 : **Alain Bouchard chargé de cours (Université Laval) et professeur (Collège Ste-Foy). « 'Don't believe me, just watch', leitmotiv des nouveaux mouvements religieux dans un monde globalisé? »**

Résumé : Sur les sites web d'hébergement de vidéos comme YouTube ou Dailymotion, on retrouve des reprises de grands succès musicaux commerciaux par des nouveaux mouvements religieux. C'est ainsi que la chanson Get Lucky de Daft Punk est utilisée par des juifs hassidiques pour exposer les principes de la fête de Rosh Hashanah, que Gangnam Style du chanteur coréen Psy devient Mormon Style et que Uptown Funk de Mark Ronson permet à des évangélistes de présenter la fête de Pâques. Alors que pour plusieurs croyants ces productions sont une parodie de leur religion, même si ce sont des membres de ces groupes qui les produisent, une analyse de contenu nous révèle des détails qui, au contraire, nous montrent une autre facette des religions en contexte de mondialisation. Olivier Roy présente ce type de phénomène comme un exemple de la déculturation et de la déterritorialisation du religieux. C'est ainsi que se développe ce qu'il appelle un pur religieux où pour survivre, certaines religions ignorent la culture païenne afin de sauver la pureté de leur foi, c'est la sainte ignorance. Pour Roy, les nouveaux mouvements religieux sont donc en retrait par rapport au social, car ils craignent les dangers que représente pour leur foi l'engagement dans le monde. Et si la situation était plus complexe? Que nous révèle cette médiatisation de nouveaux mouvements religieux dans un univers païen? Pourrions-nous plutôt être en présence d'une modulation religieuse de la globalisation? Cette présence sur YouTube est-elle un exemple de la standardisation de la sphère religieuse? À l'aide d'exemples tirés de quelques-unes de ces vidéos, nous réfléchissons sur ces questions.

14h30-15h00 : **Fabrizio Vecoli, professeur adjoint, Faculté de théologie et de sciences des religions (Université de Montréal). « Internet, vérité, progression spirituelle »**

Résumé : L'avènement d'Internet, notamment dans sa version hautement interactive parfois appelée 2.0, modifie inévitablement la relation que nous entretenons avec le savoir. En religion, la connaissance définit à la fois la

relation avec la vérité, le champ de gestion des biens de salut, et la monopolisation de ce champ de la part des spécialistes du sacré. Dans certains paradigmes religieux (nous prendrons l'exemple d'un nouveau mouvement religieux), le caractère ésotérique de la connaissance, qui est l'objet d'une révélation adaptée aux capacités de chacun, est à la base de la structure hiérarchique, de la pratique de la direction spirituelle et, surtout, d'une diversification des principes de la vérité (différente selon le niveau de l'adepte). La question qui se pose est alors la suivante : dans un environnement où tout secret est révélé au nom d'une accessibilité totale, comment se gère la progression spirituelle? Nous entendons, dans cette contribution, faire interagir la théorie du champ religieux de Pierre Bourdieu et la question de la vérité religieuse telle que posée par Jan Assmann avec les derniers constats des *Internet Studies* en matière de religion.

15h00-15h30 : **Questions et discussion**

15h30-15h45 : **Pause**

**Présidence : Alain Pronkin, chroniqueur sur les questions religieuses et membre du CÉINRC.**

**BLOC 2 : Nouveaux mouvements religieux aux États-Unis**

15h45-16h15 : **Donald Westbrook, professeur adjoint assistant, Histoire de l'Église, (Fuller Theological Seminary). « L'art de la guerre de relations publiques : la Scientologie, les médias et les stratégies de légitimation au 21<sup>ème</sup> siècle»**

**Résumé :** Cette présentation explore la relation entre l'Église de Scientologie et diverses formes de médias. Se basant sur une revue de littérature spécialisée (ex. Cusak 2009; Lewis 2015), cette présentation vise à combler une lacune en donnant davantage d'attention aux programmes et institutions médiatiques propres à la Scientologie. Certains de ces médias ont pour but de répondre à des attaques de relations publiques provenant de l'extérieur (comme des numéros spéciaux du magazine *Freedom*), alors que d'autres visent à disséminer directement la Dianétique et la Scientologie aux membres et au public. En 2011, l'Église Internationale de Scientologie a fait l'achat d'une station de télévision basée à Los Angeles (qui était précédemment KCET, une station publique locale), qui fut transformée en la maison de production *Scientology Media Productions* (SMP). Le but est de diffuser du contenu télévisé provenant de l'Église et de la communauté dans la grande région de Los Angeles (et probablement également au niveau national et international). Malgré ces efforts admirables, l'Église de Scientologie nous offre une étude de cas concernant les défis rencontrés par une nouvelle religion cherchant à se légitimer face à un public de plus en plus globalisé dans « l'âge digital ». Au niveau populaire, les scientologues semblent de plus en plus ouverts et prêts à discuter de, défendre et diffuser la Scientologie dans les médias sociaux. Ces

efforts peuvent encourager l'ouverture de certains membres habitués à une théologie du mal selon laquelle les « entheta » devraient être évités et les « personnes subversives » évitées. De cette manière, les scientologues engagés socialement, en particulier les membres de deuxième et troisième génération, peuvent devenir de manière consciente ou inconsciente des soldats de l'Église et s'impliquer dans une guerre de relations publiques en cherchant à légitimer la Scientologie pour les non-membres désintéressés ou inquiétés par la religion institutionnalisée. Cette hypothèse est d'autant plus intrigante et plausible dans le contexte américain, vu les « parts de marché » créées par la montée du groupe hétérogène des « non-affiliés »/ « désaffiliés ».

16h15-16h45 : **Mathilde Vanasse-Pelletier, étudiante au doctorat, sciences des religions (Université de Montréal).** « **Construction de la normalité et de la déviance dans les séries *Breaking the Faith* et *Escaping the Prophet* ».**

Résumé : Alors que de plus en plus d'attention médiatique est portée vers les divers courants et Églises formant la culture mormone américaine au sens large (Église LDS, Community of Christ, divers groupes fondamentalistes/polygames etc.), diverses tendances sont repérées dans la manière dont celle-ci se voit représentée. Un intérêt particulier sera ici porté à la manière dont sont dépeints des groupes mormons pratiquant le mariage plural dans la culture populaire. Bien qu'une tendance vers une représentation plus positive et pluraliste de ce mouvement minoritaire est remarquée par plusieurs chercheurs, certains activistes anti-polygamie continuent de mettre s'impliquer dans les médias afin de faire valoir un tout autre point de vue. C'est notamment le cas de Carolyn Jessop et Flora Jessop, anciennes membres du groupe FLDS, rendu célèbre à cause des controverses entourant le prophète Warren Jeffs et le raid sur le ranch *Yearning for Zion* en 2008. Cette présentation adressera deux séries de télé-réalité produites en collaboration avec ces activistes et considérera la manière dont s'y voient construites les catégories de « déviance » et de « normalité ». Nous nous baserons en grande partie sur les théories du « labelling » (« étiquetage ») et les théories pluralistes du conflit, ainsi que sur plusieurs études concernant le fondamentalisme mormon et le mouvement anti-sectes.

16h45-17h15 : **Questions et discussion**

17h15-18h30 : **Cocktail de bienvenue**

**Vendredi 18 mars 2016**

**Salle 3113, Pavillon Marguerite-d'Youville, Université de Montréal**

**2375 chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal**

**BLOC 1 : *Invité d'honneur***

**9h00-9h45 : Massimo Introvigne, Fondateur du CESNUR, (Centre international pour l'étude des nouvelles religions), Département de sociologie, Université pontificale salésienne de Turin). « Art moderne, mouvements ésotériques et médias. Les médias ont-ils censuré les liens de l'art moderne avec l'ésotérisme? »**

Résumé : On sait désormais que plusieurs grands artistes modernes ont été inspirés de façon décisive par des mouvements ésotériques, y compris la Société Théosophique. L'ésotérisme a toutefois eu souvent mauvaise réputation, pour son irrationalisme et pour ses liens vrais ou supposés avec une pensée politique d'extrême droite. Des médias, tant généralistes que spécialisés, ont donc essayé de censurer les liens entre artistes modernes et ésotérisme. Certains artistes, dont il était impossible de nier ces liens, ont été marginalisés. La situation est un peu changée dans le XXI<sup>e</sup> siècle, mais un phénomène de censure ou marginalisation existe toujours dans plusieurs médias.

**9h45-10h00 : Questions et discussions**

**10h00-10h15 : Pause café**

**Présidence: Mike Kropveld, Directeur général, Organisme Info Sect/Cult**  
**[www.infosecte.org](http://www.infosecte.org)**

**BLOC 2 : *Religions minoritaires et médias au Canada***

**10h15-10h45 : Maria Alekseevskaia, étudiante au doctorat, sociologie (Université d'Ottawa). « La couverture des activités des néo-calvinistes hollandais dans la vie socio-politique canadienne par les médias de masse ».**

Résumé : Durant la décennie d'après-guerre, le profil de la population canadienne a changé dramatiquement. Le quatrième groupe ethnique le plus important démographiquement associé à l'immigration post-guerre provient de Hollande. Ma recherche porte sur les immigrants hollandais appartenant au mouvement néo-calviniste, groupe religieux apparu en Hollande à la frontière des 19<sup>ième</sup> et 20<sup>ième</sup> siècles. Adhérant à l'idée de la « pilarisation » (la traduction

institutionnalisée de division verticale de la société) et à la pensée théologique néo-calviniste, les néo-calvinistes hollandais (« réformés » peut être utilisé comme synonyme) ont établi au Canada leurs propres églises, écoles, journaux etc.

Depuis ses débuts, la tradition réformée a insisté sur l'importance du langage comme outil efficace de communication et d'enseignement. Avec la publication régulière d'un journal populaire, le théologien, politicien et premier ministre de la Hollande (de 1901 à 1905) Abraham Kuyper, également fondateur du néo-calvinisme, a contribué à renforcer le mouvement et à gagner le support de la population. Bien qu'actuellement la communauté réformée au Canada ne rejette pas les autres types de médias de masse, il a une affinité particulière avec la presse écrite. Ainsi, le point principal de cette présentation concerne une analyse critique de la couverture des activités néo-calvinistes au sein de la vie socio-politique canadienne dans les médias écrits chrétiens et *mainstream*.

Les magazines théologiques ciblent les membres de la communauté réformée et présentent la vision réformée des Écritures; l'application des enseignements calvinistes à des enjeux contemporains; etc. Bien que dans la plupart des cas le nom « Église réformée » ne soit pas inclus, les médias *mainstream* canadiens font souvent référence à ce groupe lors de discussions touchant des sujets tels que : le cas légal de l'école Loyola; les débats sur l'avortement sélectif et la légalisation de l'euthanasie; l'intégration des immigrants musulmans à la société; etc. Les sujets présentés et la rhétorique impliquée reflètent les orientations politiques des médias de masse.

**10h45-11h15 : David Michels, bibliothécaire du droit et chercheur (Université Dalhousie). « Voir les autres : les nouvelles religions dans les manchettes »**

Résumé : « On One Day: Religion in the News » est une étude longitudinale internationale des médias considérant le journalisme d'actualités en Australie, au Canada, en Finlande et au Royaume-Uni. Le 17 septembre de chaque année, des journaux locaux, régionaux et nationaux sont récoltés dans chacun des pays participants. Dans nos analyses initiales, les enjeux entourant des religions traditionnelles comme l'islam et le catholicisme romain dominent les manchettes au Canada, au Royaume-Uni et en Australie. Les scandales ecclésiastiques et les actes de terrorisme captivent l'attention du public et font vendre les journaux. En conséquence, étudier le traitement journalistique des religions traditionnelles est assez aisé et plusieurs études canadiennes ont par exemple examiné la manière dont plusieurs groupes religieux sont présentés dans les médias d'information.

A l'opposé, les religions alternatives et les nouveaux mouvements religieux sont rarement mentionnés. Comme ces groupes ne bénéficient pas des structures reconnaissables des religions traditionnelles, il peut être plus difficile pour les journalistes de les reconnaître et de les décrire. Les chercheurs s'intéressant à la religion peuvent contribuer à perpétuer cette invisibilité à travers leurs

techniques de codage et d'analyse. Cette présentation jette un regard critique sur nos schémas de codage, et réexamine nos données concernant les groupes religieux non-traditionnels. En se concentrant sur ces défis nous pouvons raffiner le codage en cours et identifier les enjeux entourant les religions non-traditionnelles qui attirent l'attention des médias *mainstream*.

11h15-11h45 : **Questions et discussion**

**Lunch offert sur place**

**Salle 3038, Pavillon Marguerite-d'Youville, Université de Montréal**

**2375 chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal**

**Présidence : Martin Geoffroy, Département de sociologie, CÉGEP Édouard Mont-Petit**

**BLOC 3 : *Expressions et réception de l'innovation religieuse***

12h45-13h15 : **Connor Steele, étudiant au doctorat (Université d'Ottawa).**  
**« Le culte de la prison : analyse de la représentation des nouveaux mouvements religieux dans *Orange is the New Black* ».**

Résumé : La série *Orange is the New Black*, diffusée sur Netflix et basée sur le mémoire « bestseller » de Piper Kerman, est devenue ce que l'on pourrait qualifier de « phénomène culte ». L'émission a été à la fois encensée et critiquée pour sa représentation de la vie en prison ; elle fut caractérisée comme étant trop romantique et optimiste, mais également comme un portrait extrêmement sombre et perspicace des effets du capitalisme sur les femmes, en relation avec la prison comme complexe industriel. Cette présentation propose de contribuer à cette discussion dynamique par l'analyse des représentations subversives du pluralisme religieux incluses dans la série. D'un côté, la prison est dépeinte comme l'instanciation du rêve américain liée à une vision utopique du pluralisme religieux, dans laquelle les personnages appartenant à divers horizons religieux – marginaux ou non – se démontrent un respect mutuel. De l'autre, l'émission amoindrit cette trame narrative en montrant le constant effondrement de la foi religieuse, dans le but de déranger la tendance de l'auditoire à théologiser l'expérience carcérale. Ces liens ambivalents entre tragédie, résistance, utopie et nationalisme se retrouvent dans l'histoire de Norma, un personnage muet et passif qui crée un nouveau mouvement religieux à l'intérieur de la prison, fondé sur le culte charismatique de sa personnalité. L'effondrement tragique de cette secte illustre une quête de sens et d'espoir à l'intérieur du contexte oppressif de la prison. Il s'agit d'une

critique de la vision du pluralisme religieux que l'émission paraît mettre de l'avant lorsque l'on en fait une lecture superficielle. Norma, ancienne victime d'un mouvement religieux new age, devient une « prophétesse idiote » représentant l'impuissance des femmes dans le contexte patriarcal américain. Elle apprécie sa nouvelle influence durant un moment, mais autant que l'auditoire elle ressent un désespoir lorsque les miracles prévus ne se réalisent pas et qu'elle se voit plongée dans le souvenir des abus religieux subis par le passé. Ainsi, la critique corrosive présentée par la série tend à comparer de manière implicite la prison à une secte.

**13h15-13h45 : Susan J. Palmer, professeure affiliée, Département de religion (Université Concordia) et chercheure à la Faculté d'études religieuses (Université McGill). « Le traitement médiatique des NMRs au Québec »**

Résumé : A partir de recherches de terrain effectuées au sein de divers NMRs, souvent qualifiés de *sectes* au Québec et en France depuis une quinzaine d'années, cette présentation explore certaines questions éthiques, légales et déontologiques liées à la couverture journalistique de NMRs controversés établis au Québec. Le rôle joué par les médias dans l'histoire et dans l'établissement de la perception publique des groupes suivants sera examiné : les Apôtres de l'amour infini, le mouvement raëlien, l'Église essénienne chrétienne, l'Ordre du temple solaire, la Cité écologique d'Ham-Nord et la Mission de l'Esprit Saint. Le rôle partisan anti-sectes des médias sera illustré à travers des exemples de cas où des journalistes ont collaboré avec d'ex-membres en colère afin d'amener « les gourous » devant la justice, ou dans le cadre de batailles pour la garde d'enfants. Seront également abordés les reportages au ton stigmatisant et empreint de préjugés diffusés concernant les « sectes » et des « leaders de sectes » accusés de maltraitements envers les enfants (Lev Tahor, Pope Gregory XVII), dont le contenu ne respecte pas le principe légal de présomption d'innocence. Des exemples frappants de la manière dont les groupes anti-sectes ont utilisé les médias québécois pour promouvoir leur agenda, et de la façon dont les stratégies de « luttes contre les sectes » originaires de France ont été importées au Québec, notamment à travers les journaux *La Presse* et *Le Devoir* seront décrites.

Cette présentation sera conclue par le récit de deux batailles légales révolutionnaires où des NMRs ont poursuivi en justice des journalistes pour diffamation et invasion de vie privée (Église essénienne versus *La Presse*; mouvement raëlien versus le *Journal de Montréal*). Le résultat de ces poursuites suggère que les lois québécoises continuent de faire respecter la liberté de religion, à l'opposé de situations similaires aux États-Unis et en France.



13h45-14h15 : **Questions et discussion**

14h15-14h30 : **Pause café**

**Présidence : Sara Teinturier, Postdoctorante, Projet Religion et diversité (Université d'Ottawa) et Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse, Université de Montréal**

**BLOC 4 : *Nouveaux mouvements religieux, discours et psychanalyse***

14h30-15h00 : **Guy-Robert St-Arnaud, professeur agrégé, Faculté de théologie et de sciences des religions (Université de Montréal) et membre du CÉINR (Centre d'écoute et d'interprétation des nouvelles recherches du croire). « Manipuler le désir sans gêne : l'éthique d'une opération médiatique ».**

Résumé : Depuis des décennies, le vocabulaire autour des techniques de conditionnement en lien avec les *sectes* ne cesse de faire retour : lavage de cerveau, addiction, manipulation mentale, et peut-être même radicalisation. Les médias n'échappent pas si facilement aux influences de ces discours, à savoir deviennent-ils plus ou moins directement des instruments de manipulation (cf. Harold Dwight Lasswell et la place de la propagande pour influencer l'opinion publique)?

Au tournant des années 2000, les entrevues réalisées dans le cadre de mon projet de recherche « Croire à l'extrême » ont mené à cerner un *paradoxe d'auto-manipulation* pour souligner à quel point la portée du concept de manipulation devenait significative d'une impasse. Et, quinze ans plus tard?

Mettant en dialogue les perspectives de Luc Boltanski sur la dénonciation avec celle de Pierre Bourdieu sur les effets d'une prise de parole concentrant un capital symbolique, Arnaud Esquerre en 2009 - dans son livre sur *La manipulation mentale* - reprend l'analyse des performatifs de John Langshaw Austin pour conclure : « Se défendre d'une accusation de manipulation conduit à une situation paradoxale : l'autonomie (le fait de ne pas être manipulé) a pour conséquence qu'un être humain devrait pouvoir justifier chaque acte, mais justifier chaque acte est une opération aussi épuisante qu'impossible » (p. 90-1). Le rappel de cette impossibilité annonce-t-il la fin de la manipulation mentale ou de son utilisation à outrance puisque, de toute façon, on ne pourrait se justifier vraiment? Ces questions soulèvent une dimension éthique.

Est-il plus précis de parler de sujétion psychologique? D'un point de vue psychanalytique, ce questionnement conduit aux premières élaborations de Freud s'appuyant sur le schéma de l'arc réflexe pour proposer une lecture des rapports entre la perception et la représentation comme premier acte de la

conscience, représentation pouvant aussi se lire comme mise en scène médiatique.

**15h00-15h30 : Lydwine Olivier, intervenante bénévole et trésorière, CÉINR et étudiante au doctorat, Faculté de théologie et de sciences des religions (Université de Montréal). « Entre le discours médiatique et celui de la recherche sur les rapports entre sectes et médias, quelle place pour le témoignage des personnes en cause ? »**

**Résumé :** Les rapports entre secte et média ont fait couler beaucoup d'encre et attirent depuis longtemps l'attention des chercheurs qui s'inquiètent de la représentation sociale des sectes que le discours médiatique propulse dans l'espace public. Pour cette raison, il nous apparaît important de prendre en compte la place de la recherche dans le rapport secte-média. Plus particulièrement, le CÉINR se propose de faire le point de la façon dont les médias, comme les chercheurs, prennent en compte le témoignage des personnes en cause dans le sectaire. Car en effet, des sectes, nous n'en savons que ce que les personnes en disent, ou ce que qu'on en dit quand un drame arrive, qui passe aussi par un dire. Or, quels effets les recherches sur la question des rapports entre secte et média produisent-elles sur le matériel de recherche que constitue le témoignage des personnes en cause dans le sectaire? La question que nous poserons est la suivante : quelle place les chercheurs et les médias accordent-ils au dire de ces personnes ? Comment leur parole est-elle prise en compte ? Notre présentation vise ainsi à introduire le dire des personnes en cause dans le sectaire, selon l'approche du CEINR, qui postule que le croire et la parole sont les fondements d'une écoute pertinente de la subjectivité à l'œuvre dans le sectaire. Quel écart produit le fait de travailler à partir de la subjectivité des personnes en cause dans le sectaire ?

**15h30-16h00 : Questions et discussions**

**16.00-16.30 : Panel final**

**Présidence : Solange Lefebvre**

**Martin Geoffroy, Dominic Larochelle et Massimo Introvigne**

**Coordonnées du Pavillon Marguerite-d'Youville (n'hésitez pas à nous contacter si vous avez besoin de plus d'informations concernant le trajet)**

2375 chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal

Station de métro Édouard-Montpetit, autobus 51, 129

Plus d'informations sur le site de l'Université de Montréal : [http://plan-campus.umontreal.ca/montreal/?tx\\_lbo-campusmap\\_pi1%5Bbuildi](http://plan-campus.umontreal.ca/montreal/?tx_lbo-campusmap_pi1%5Bbuildi)

[ng%5D=338&tx\\_lbocampusmap\\_pi1%5Baction%5D=show&tx\\_lbocampusmap\\_pi1%5Bcontroller%5D=Building&cHash=aafc7cb03b96c44f6a38a6a207001e85](http://ng%5D=338&tx_lbocampusmap_pi1%5Baction%5D=show&tx_lbocampusmap_pi1%5Bcontroller%5D=Building&cHash=aafc7cb03b96c44f6a38a6a207001e85)

## **PARTENAIRES**

**Ce colloque est présenté par la Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse, en collaboration avec le Projet religion et diversité et le Centre d'écoute et d'interprétation des nouvelles recherches du croire (CEINR).**

**Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse** : Confrontées à la réalité du pluralisme religieux, les sociétés québécoise et canadienne doivent redéfinir les rapports du religieux avec leurs valeurs fondamentales et la culture. L'ambition de la *Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse* est de promouvoir la recherche multidisciplinaire, la diffusion, le développement d'une expertise de pointe et la formation sur les nouveaux enjeux religieux. Première Chaire au pays de ce type, la *Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse* a déjà prouvé son rayonnement par les avancées qui s'en sont dégagées depuis sa création : la Chaire joue le rôle d'un véritable catalyseur d'événements scientifiques et grand public. Site web : <http://gdcr.umontreal.ca/>

**Projet religion et diversité** : Le *Projet religion et diversité* est un projet de 2.5 millions de dollars, d'une durée de sept ans, qui est hébergé à l'Université d'Ottawa et qui est subventionné par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) dans le cadre des Grands travaux de recherche concertée (GTRC), sous la direction de Lori G. Beaman. La contribution principale du projet est d'examiner en détail les contours de la diversité religieuse au Canada ainsi que les bénéfices potentiels des approches envers la diversité qui favorisent une égalité profonde et substantielle et qui vont au-delà de la tolérance et de l'accommodement. Notre recherche comparative situe le Canada dans le contexte d'autres démocraties occidentales et identifie les tendances mondiales en réponse à la diversité religieuse. Notre recherche offre également de nouvelles données ainsi qu'une articulation théorique relative à la diversité religieuse. Ce programme de recherche présente la diversité non pas comme un problème, mais plutôt comme une ressource. Il propose également des stratégies d'égalité qui feront avancer les connaissances et qui amélioreront les prises de décision en matière de politiques publiques.

Site web : <http://religionanddiversity.ca/fr/>

**Centre d'écoute et d'interprétation des nouvelles recherches du croire (CÉINR)** : Le CÉINR (Centre d'écoute et d'interprétation des nouvelles recherches du croire) est un organisme communautaire issu du CINR (Centre d'information sur les nouvelles religions). Créé en 1984 dans le but d'éveiller,

de favoriser et d'engager une recherche sérieuse sur les nouveaux mouvements du croire en contexte de modernité, le CINR a été un centre d'importance au Québec, tant pour les recherches qui en ont émergé que pour l'écoute, l'attention et le dialogue que cet organisme a offerts aux personnes qui vivaient une expérience sectaire. Poursuivant l'observation, l'étude et l'analyse des nouvelles pratiques spirituelles, des sectes et des thérapies alternatives sous l'angle du croire et de l'écoute, le CINR est encore aujourd'hui le seul organisme québécois à offrir un service d'écoute aux personnes touchées par les nouvelles recherches du croire. Site web : <http://www.cinr.qc.ca/>

## **Biographies des conférenciers et organisateurs**

### **Maria Alekseevskaisa**

Maria Alekseevskaisa est étudiante au doctorat en sociologie à l'Université d'Ottawa. Ses intérêts de recherche concernent les impacts de l'ethnicité et la religion sur la façon dont les immigrants s'intègrent à la société canadienne. Un de ses buts est d'enquêter sur divers enjeux auquel fait face le système d'éducation canadien par rapport à la diversité religieuse. Son projet de thèse concerne l'analyse du système scolaire des immigrants hollandais réformés dans le contexte d'après-guerre et l'influence de ce système sur la vision du monde et le fonctionnement de ses diplômés dans la société canadienne.

### **Alain Bouchard**

Alain Bouchard est professeur au Collège de Sainte-Foy et chargé de cours à l'Université Laval. Sociologue des religions, il étudie la question de l'innovation religieuse dans le contexte de la mondialisation. Ses travaux portent sur les aspects culturels de l'innovation religieuse, en particulier sur la question des groupes soucoupistes ainsi que sur la réception des nouvelles religions (couverture médiatique du phénomène...). De 2002 à 2007 il fut président de la Société québécoise pour l'étude de la religion. Il est depuis 2009 rédacteur d'expression française de la revue *Studies in Religion/Sciences religieuses* de la Corporation canadienne des sciences religieuses.

### **Massimo Introvigne**

Massimo Introvigne est professeur de Sociologie des religions à l'Université Pontificale Salésienne à Turin, Italie. Il est l'auteur de quelques 60 volumes sur les nouveaux mouvements religieux, l'ésotérisme et le pluralisme religieux. En 2011, il a été le Représentant de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) pour la lutte contre le racisme, la xénophobie et la

discrimination religieuse. Il fut, en 1988, le fondateur du CESNUR (Centre international pour l'étude des nouvelles religions)

### **Solange Lefebvre**

Titulaire de la Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse (avant 2015 Religion, culture et société), à la Faculté de théologie et de science des religions de l'Université de Montréal depuis 2003, Solange Lefebvre est formée en musique – Interprétation piano (1984), en théologie (Ph.D. 1992) et en anthropologie sociale (D.E.A., Paris, 1996). Membre de la Société Royale du Canada, elle dirige depuis 2008 plusieurs projets comparatifs sur la gestion de la diversité religieuse par les États, financés par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Elle a fondé et dirigé le Centre d'étude des religions de l'Université de Montréal, de 2000 à 2008. Membre du comité des experts de la commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables et l'interculturalisme, elle travaille sur les courants socioreligieux contemporains, comptant parmi ses publications récentes, les livres collectifs *Catholicisme et cultures. Regards croisés Québec-France*, (Presses de l'Université Laval et Presses universitaires de Rennes, 2015), *Religion in the Public Sphere. Canadian Case Studies* (University of Toronto Press, Scholarly Publishing Division, 2014), *Le programme d'éthique et culture religieuse : De l'exigeante conciliation entre le soi, l'autre et le nous* (PUL, 2012), et plusieurs dizaines d'articles et de chapitres.

### **David Michels**

David Michels est bibliothécaire du droit et chercheur à l'Université Dalhousie. Ses intérêts sont la recherche d'informations en contexte religieux, la religion et les nouveaux médias, et la religion et la loi dans l'espace public. Il procède actuellement à des explorations ethnographiques à propos de la recherche d'informations chez les leaders et les membres d'Églises chrétiennes négociant avec des transformations significatives dans la vie de leurs congrégations.

La recherche présentée dans le cadre de ce colloque a été effectuée en collaboration avec Christopher Helland, professeur assistant du département de sociologie de l'Université Dalhousie et membre de l'équipe du Projet religion et diversité. Il étudie les relations développées et en cours de développement entre les médias et les croyances et pratiques religieuses. Ça question de recherche principale touche l'impact de l'internet sur les enjeux d'autorité religieuse et de contrôle, la recherche d'informations religieuses, la spiritualisation de la technologie, les activités rituelles, les pèlerinages et l'expression religieuse populaire.

### **Lydwine Olivier**

Lydwine Olivier est intervenante bénévole et trésorière du CEINR. Elle est également doctorante à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur la subjectivité du dire dans les commentaires relatifs à la femme et son désir dans Genèse 3.

### **Susan J. Palmer**

Susan J. Palmer est professeure affiliée à l'Université Concordia et chercheure à la Faculté d'études religieuses de l'Université McGill. Elle est auteure de 11 livres basés sur ses recherches à propos des nouveaux mouvements religieux.

### **Guy-Robert St-Arnaud**

Guy-Robert St-Arnaud est professeur agrégé à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal. Il est également membre du CEINR et membre de l'École Lacanienne de Montréal (ÉLM).

### **Connor Steele**

Connor a complété un baccalauréat en sciences humaines à l'Université Carleton, où il se pencha particulièrement sur l'étude du Nouveau Testament et l'étude de la sexualité, comme ces deux disciplines sont liées à l'histoire de la pensée politique occidentale. Après avoir reçu une médaille pour ses réalisations académiques, il a entrepris un programme de 2<sup>ième</sup> cycle en sciences politiques à la même université. Il s'est spécialisé dans le domaine de la pensée existentialiste du 20<sup>ième</sup> siècle, en particulier sur les implications des écrits tardifs d'Heidegger. Son mémoire de maîtrise, récompensé par une médaille, portait sur la critique apportée par Heidegger à la métaphysique occidentale par rapport à l'expérience phénoménologique des personnes handicapées. Sa recherche doctorale porte sur le rôle de la rhétorique du martyr dans la définition des identités religieuses homosexuelles et anti-homosexuelles.

### **Mathilde Vanasse-Pelletier**

Mathilde Vanasse-Pelletier est étudiante au doctorat en sciences des religions à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal. Ses recherches à propos de la représentation médiatique du fondamentalisme mormon lui permettent de combiner les compétences acquises dans un parcours bi-disciplinaire au baccalauréat en anthropologie et sciences religieuses. Plus largement, ses intérêts de recherche touchent la relation entre religions minoritaires et médias, la culture mormone dans son ensemble et les stratégies de légitimation publiques des religions.

**Fabrizio Vecoli**

Fabrizio Vecoli est professeur et responsable des programmes à la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Montréal. Formé à l'université de Turin (Italie) et à l'école des hautes études en sciences religieuses de Plaisance (Italie), il a enseigné à Turin et à Ottawa avant de venir à Montréal. Il s'intéresse au christianisme ancien, en particulier à l'histoire du monachisme primitif, et aux questions de théorie de la religion. C'est en lien avec cette dernière dimension de recherche qu'il a également abordé la question des rapports entre religion et Internet.

**Donald A. Westbrook**

Donald A. Westbrook a reçu son doctorat en religions américaines de la Claremont Graduate University (États-Unis). Sa thèse portant sur l'Église de Scientologie sera publiée en tant que monographie. En plus de son travail sur les nouveaux mouvements religieux, il s'intéresse au dialogue interreligieux, au christianisme du Moyen-Orient et aux études des diasporas.